

BIBLIOBS :

LE SITE INTERNET DU NOUVEL OBSERVATEUR

Le site littéraire de

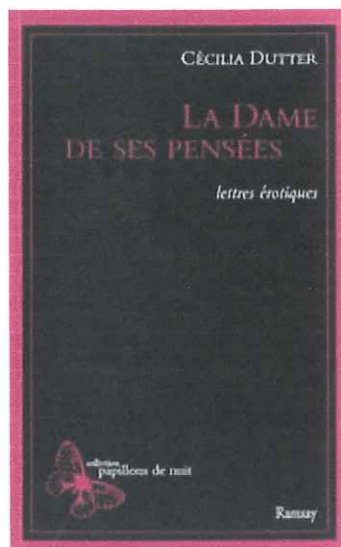
Published on Bibliobs (<http://bibliobs.nouvelobs.com>)

Accueil > Blogs > L'Enfer de BibliObs > Contenu

Pensées de dame

By Tang Loaec
Créé 08/07/2008 - 11:05

Romans Cecilia Dutter érotisme Littérature érotique Ramsay roman épistolaire



Cécilia Dutter a l'écriture mordante dans les lettres qu'elle prête à Alice, répondant à Edouard, dans *La Dame de ses pensées*, court roman épistolaire.

Dans sa tentative de séduction épistolaire, le barbon à la plume fleurie doit croiser le fer avec une courtisée pas toujours tendre. Cet échange épistolaire cherche son inspiration entre *Les Liaisons dangereuses* de Laclous et *Les Précieuses ridicules* de Molière, quoique, cette fois-ci, le ridicule est à chercher du côté de l'homme, au premier titre, et le portrait de l'avocat accompli et vieillissant est au bout du compte féroce.

Il faut dire que Cécilia fait la part belle à Alice, et habille le vieux galant, de toutes les parures du ridicule. Mais la volée de bois vert n'y fait rien: qu'elle lui reproche sa logorrhée désuète n'empêche pas Edouard de persister, de tout ignorer des fins de non-recevoir, et de s'aventurer dans le récit de fantasmes érotiques, bien pauvres sans doute, mais qui, à défaut de convaincre, font réagir la belle.

Puisque nous avons recours aux lettres classiques, continuons de citer, à contresens, des titres évocateurs pour qualifier ce livre de véritable «*Education sentimentale*», celle en tout cas que la dame prétend infliger au vieux beau, pour le conduire en direction d'un «univers fantasmagique»

qui lui convienne mieux. A quel degré faut-il le lire? L'invitation est-elle, ici, au voyage sensuel, ou à rire de concert avec l'auteur de l'un et l'autre de ces deux correspondants?

Le titre du film de Patrice Leconte, *Ridicule*, conviendrait aussi. Je parviens difficilement à savoir où s'arrête la balance entre moquerie ou de tendresse, dans le regard porté par l'auteur sur ses protagonistes. De scènes érotiques, certainement, il ne manque pas au fil de ces lettres, où les deux s'essayent à rendre compte de fantasmes, masculins ou féminins. Mais au bout du compte, l'écart n'est pas très grand, entre les premiers fantasmes dont se gausse Alice et ceux que, cent pages plus loin, elle commandite et duplique. Et lorsqu'elle loue finalement la prose de l'avocat, au lieu de se moquer de ses effets stylistiques, il n'est pas certain que les lettres qu'elle encense soient moins empesées que celles qu'elle déchirait. Où est la différence alors? dans le regard, uniquement, de celle qui les lit. Je discerne dans tout le livre, plus que l'émotion érotique, le rire en filigrane de l'auteur. Se pourrait-il que le regard porté soit, finalement, celui de *la Comédie humaine*?

(Notons que le livre inaugure une nouvelle collection, «*Papillons de Nuit*», créée par Elisabeth Reynaud chez Ramsay. Sa devise, «*La douleur est humaine, seul le plaisir est divin*», est empruntée à Henri Ghéon.)

[Plan du site](#) | [Contacts](#) | [Publicité](#) | [Conditions d'utilisation](#)



La fréquentation de ce site est certifiée par l'OJD

| [Données personnelles](#) | [Copyright](#) | [Conception](#)

© Le Nouvel Observateur - Tous droits réservés.
nouvelobs.com est une marque exclusive du Nouvel Observateur. [Haut de page](#)

Source URL: <http://bibliobs.nouvelobs.com/blog/enfer-de-bibliobs/pensees-de-dame>